



CULTURE

Jean-Claude Gallotta et ses ladies rock enflamment le Rond-Point

Après *My Rock*, Jean-Claude Gallotta et ses danseurs sont de retour avec une version 100% féminine de l'histoire du rock. Une playlist de 14 titres savamment choisis par le chorégraphe. Un tourbillon joyeux et nostalgique qui donne envie de danser.

Lorsque Jean-Claude Gallotta a présenté *My Rock* en novembre 2015, c'était quelques jours après les attentats du Bataclan. La puissance du spectacle était une réponse à l'obscurantisme, à ceux qui avaient voulu imposer leur loi sur notre façon de vivre en occident. On retrouve avec une immense plaisir ce nouvel opus de l'histoire du rock à travers de sacrées personnalités féminines.

Il y a d'abord la pionnière, **Wanda Jackson**, puis **Brenda Lee** que Jean-Claude Gallotta découvre toute jeune à l'Olympia en première partie de Gilbert Bécaud. Elles se sont imposées petit à petit dans l'ombre des rockeurs masculins. Dans les années 70, **Marianne Faithfull**, **Janis Joplin**, **Joan Baez** et **Patty Smith** contribuent à l'émancipation féminine. Jean-Claude Gallotta réhabilite **Lizzy Mercier Descloux**, seule française de sa playlist. On croise la spatiale **Laurie Anderson**, une **Nina Hagen** un peu gitane et mordante et la sulfureuse et provocante **Betty Davies**.

Il y a plus de nostalgie avec ces *Ladies Rock* que dans *My Rock*. Les tableaux chorégraphiques sont aussi plus diversifiés. En talons aiguilles ou en ballerines, les hommes montrent aussi leur part de féminité. La douce voix de Jean-Claude Gallotta livre quelques points de repère entre les tableaux ; les mots de Françoise Sagan, la rockeuse de la littérature s'immiscent dans ce florilège musical qui rend hommage à l'égalité des sexes. « *J'ai rêvé que la femme était l'égal de l'homme* » dit Jean-Claude Gallotta. Le spectacle s'achève avec un pétillant *Proud Mary* de **Tina Turner**, tous les danseurs de la compagnie portent des robes scintillantes et colorées, dans un dernier feu d'artifice, qui transforme le Rond-Point en dance floor.

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr